

doivent être laissés à la décision de nos camarades européens dans le cours ardent de la lutte, selon l'état d'esprit des masses. Ceci est encore vrai, mais sans aucun rapport avec mes points sur les revendications démocratiques. Car mes objections ne cherchent pas à anticiper quelles seront les revendications démocratiques et dans quel ordre on devrait les soulever, mais j'indique simplement pourquoi la METHODE de revendications démocratiques transitoires devra être utilisée, dans les conditions générales qui probablement auront lieu dans la période immédiate à venir."

Si c'est cela que voulait Morrow - affirmation de la méthode pour lutter pour les revendications démocratiques et transitoires afin de mobiliser les masses - il l'a. Cela a été incorporé dans la résolution de l'assemblée plénière et nous avons inséré une partie de la dessus dans la résolution du congrès. Pourtant on ne cesse de controverser à ce sujet.

Aujourd'hui, Logan appuyant la thèse de Morrow, nous interpellés pas seulement au sujet d'une méthode répondant aux revendications transitoires et démocratiques (singulière interpellation à formuler à notre parti en 1944,) mais encore d'un programme d'action, véritable plan rigidement établi avec mots d'ordres et le reste, déterminant exactement comment les Français, Italiens, Allemands et autres trotskystes peuvent gagner les masses pour faire la révolution. Evidemment un tel plan ne peut que faire rire tout camarade averti. C'est grotesque. Les mots d'ordres, surtout si nous parlons de mots d'ordres démocratiques et transitoires, dépendent de l'état d'esprit et de la conscience des masses, la montée, le rythme de la lutte des classes, le rapport des forces. C'est cela qui détermine quel mot d'ordre doit être employé plutôt qu'un autre. Parfois les événements évoluent si rapidement que le mot d'ordre qui était juste hier, devient faux, aujourd'hui, et doit être remplacé. Quels sont les mots d'ordres à mettre en avant à un temps donné, ceux dont la priorité s'impose? Exactement ceux qui ne peuvent être déterminés que par les hommes engagés dans l'action, qui eux ont les informations précises, peuvent jauger l'état d'esprit des masses et complètement l'influence que cela peut avoir sur le rapport des forces. Toutes ces questions ne peuvent être réglées par le parti américain, encore moins rédigées sous forme de résolutions, du fait de notre manque d'information.

En outre, nous rédigeons en ce moment une résolution sur la révolution européenne. Si nous tentions de créer des mots d'ordres et des plans rigides, il nous faudrait en faire pour chaque pays, car nous savons que le processus révolutionnaire n'est pas uniforme et que les conditions, le rythme du développement révolutionnaire, l'état d'esprit des masses varient suivant le pays.

LE DANGER DE L'ULTRA-GAUCHISME.

Un débat inopportun et sans bases sur les mots d'ordres démocratiques, l'importance exagérée qu'on essaie de leur donner dans notre programme en les considérant comme des panaches capables de résoudre chaque problème, chaque difficulté sont contraires à la théorie initiale tendancieuse, arbitraire (et par conséquent fautive) que l'ultra-gauchisme représente le danger principal pour la IVe Internationale.